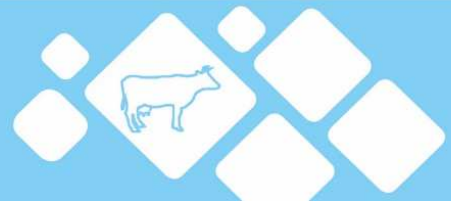


CONJONCTURE LAIT DE VACHE



Note de conjoncture mensuelle Filière Lait de vache

>>> Février 2023

Points-clés

- Au mois de décembre 2022, la **collecte de lait de vache française s'est établie à 1,91 milliard de litres**, un volume en baisse de 1,1 % par rapport à décembre 2021.
- Le **prix standard 38/32 du lait conventionnel** était de **460,5 €/1 000 l** au mois de décembre 2022, en hausse de 100,5 € par rapport à décembre 2021 et de 2,0 € par rapport à novembre 2022.

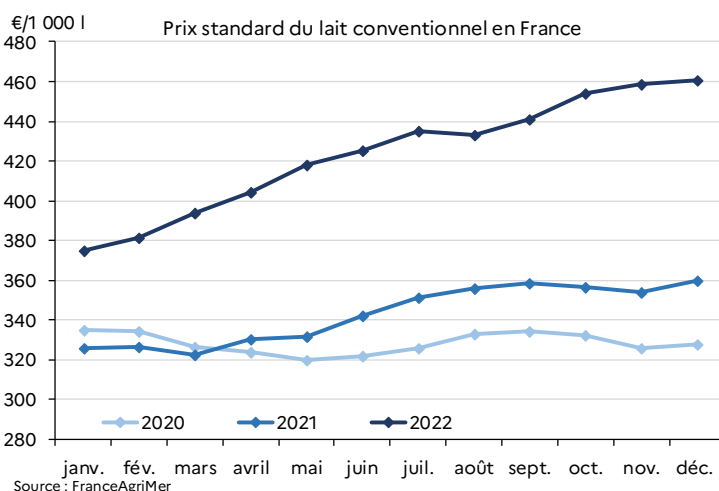
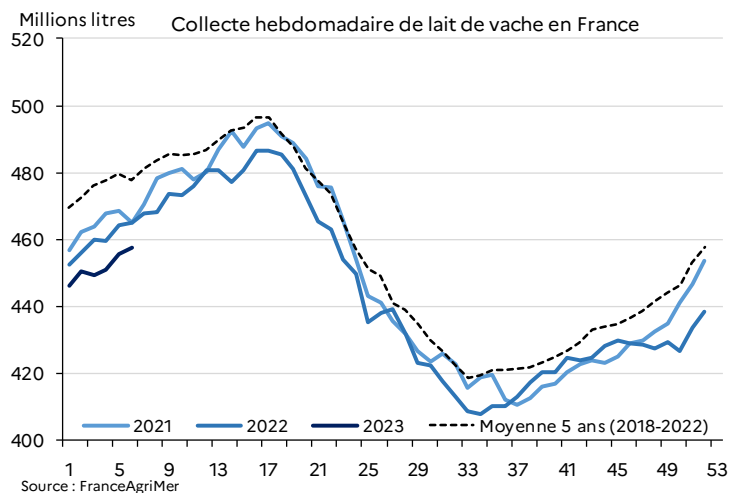
En France, la collecte s'est réorientée à la baisse en décembre

Au mois de décembre, la collecte française totale s'est établie à 1,91 milliard de litres, un volume en repli de 1,1 % par rapport à son niveau de décembre 2021. La collecte de lait biologique a cependant poursuivi sa progression (+ 1,9 %). Les volumes de lait conventionnel se sont quant à eux repliés de 1,7 %. La dynamique baissière s'est poursuivie début janvier. En effet, d'après les données hebdomadaires, en moyenne sur les 7 premières semaines, la collecte a diminué de 1,6 %.

Ce recul de la collecte a touché la plupart des fabrications. Une partie des productions est toutefois restée en hausse. C'est le cas des crèmes

fraîches (+ 2,3 %), de même que les petits suisses et fromages blancs (+ 4,5 %), ainsi que certaines catégories de fromages (pâtes fraîches, pâtes filées, pâtes pressées cuites). La production de caséines et caséinates a également fortement progressé pour le deuxième mois consécutif.

Le prix standard du lait conventionnel s'est établi à 460,5 €/1 000 l, une progression plus faible que ce qui avait pu être observé au cours de l'année 2022 (+ 2,0 € par rapport à novembre 2022). Ce niveau de prix a cependant été de 100,5 € au dessus du niveau de décembre 2021. Le prix du lait à teneurs réelles a quant à lui augmenté de 10,6 € entre novembre et décembre.



La marge MILC a progressé de manière marquée : au mois de décembre 2022, elle s'est établie à 170,0 €/1 000 l, une valeur en hausse de 11,6 € par rapport au mois précédent, aidée par le prix du lait en hausse, et le léger repli des coûts de production. L'ipampa lait de vache a en effet diminué de 1,1 point par rapport à novembre 2022. En revanche, le produit généré par les ventes d'animaux ne participe plus à la hausse de la marge depuis novembre.

À l'inverse, la collecte européenne a poursuivi sa tendance haussière

Alors que les volumes se sont repliés en France au mois de décembre, la collecte de lait a progressé de 2,4 % en Allemagne et de 4,1 % aux Pays-Bas. Ces évolutions ont largement suffi à compenser le repli français. Par ailleurs, dans d'autres pays la production a également été bien orientée : en Irlande, les volumes ont bondi de 7,4 %, tandis que la progression en Pologne a été de 1,7 %. Les volumes supplémentaires ont permis la hausse des fabrications de beurre et de poudre de lait écrémé, dont les quantités fabriquées ont augmenté respectivement de 6,3 % et de 7,3 % à l'échelle européenne. Pour ces deux produits, les fabrications allemandes ont fortement tiré la production européenne. Les tonnages de poudre grasse, crème et yaourts ont à l'inverse diminué en décembre 2022 (par rapport à décembre 2021). Les productions de fromages et lait concentré ont conservé leur niveau de décembre 2021.

En parallèle, la progression du prix du lait dans l'UE semble s'être arrêtée : en effet, en décembre le prix du lait moyen dans l'UE 27 s'est établi à 591,3 €/1 000 l, un repli de 3,7 € par rapport au mois précédent. Les prix sont restés haussiers en Allemagne et aux Pays-Bas, mais se sont légèrement repliés en Irlande et en Belgique par rapport à novembre 2022, après des mois de progressions ininterrompues. Ces dernières avaient été permises par les hauts niveaux de prix des produits laitiers industriels, et il est possible que leur chute explique les dynamiques de prix des pays européens comme l'Irlande et la Belgique.

Dans les autres zones exportatrices, les tendances des précédents mois se sont confirmées

En Océanie, la baisse des collectes s'est poursuivie au mois de décembre 2022. En Nouvelle-Zélande, les volumes ont décliné de 0,6 % par rapport à décembre 2021, et en Australie la diminution a été de 6,5 %. En Nouvelle-Zélande, les exportations ont pourtant fortement progressé sur la plupart des produits : les tonnages de poudre maigre exportés ont été en hausse de 49,2 %, ceux de matières grasses solides de 24,2 % et ceux de fromages de 30,4 %. Ces évolutions ont été d'autant plus significatives qu'elles sont intervenues en période haute des envois, qui sont saisonniers en Nouvelle-Zélande. Seules les exportations de poudre grasse sont restées en retrait (-15,2 %). À l'inverse, les envois australiens pour ces mêmes produits ont tous diminué en décembre 2022 par rapport à décembre 2021.

Aux États-Unis, la collecte a été en hausse pour le 6^e mois consécutif (+0,8 % en décembre 2022). La progression au second semestre 2022 a donc été de 1,1 %. Les fabrications américaines de fromages ont grossi de 2,2 % en décembre, celles de beurre de 3,9 % et celles de poudre maigre de 6,7 %. Seuls les tonnages de lactosérum ont été en diminution (-1,1 %). Les exportations américaines de fromages et de poudre maigre ont par ailleurs augmenté (+16,2 % et +8,3 %).

Au total, la collecte des grandes zones exportatrices n'a été qu'en très légère hausse (+0,3 %).

En décembre, les cours mondiaux ont diminué à la fois pour les poudres et pour le beurre, malgré des importations chinoises en hausse pour un certain nombre de produits (notamment le lactosérum, les matières grasses et la poudre maigre pour le mois de décembre). Les importations chinoises de poudre grasse ont également grossi en décembre mais ont été à un niveau bas, l'essentiel des arrivées se faisant sur janvier et février chaque année.

Le prix du lait s'est maintenu en Nouvelle-Zélande, après avoir connu une très légère baisse en novembre 2022. Aux États-Unis, le prix a diminué pour le second mois consécutif, tout en restant 21,0 % au dessus de son niveau de décembre 2021.

